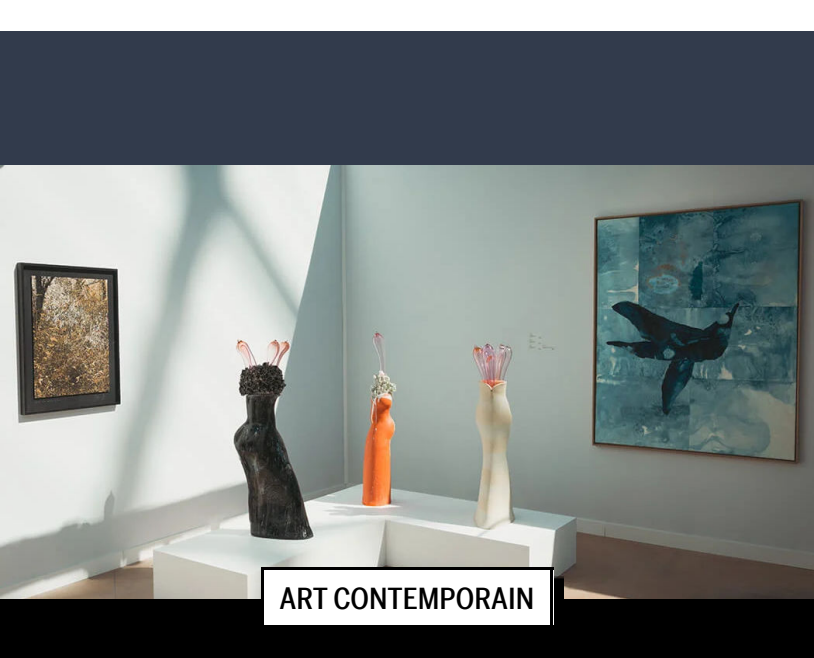


ART CONTEMPORAIN

Art Paris 2026 : 10 stands pour faire de belles découvertes

Par **Maïlys Celeux-Lanval**

Publié le 9 avril 2026 à 18h29, mis à jour le 10 avril 2026 à 11h02

Avec ses 165 exposants venus de toute la France (Paris, Lille, Montpellier) mais aussi du monde entier (Suisse, États-Unis, Maroc), la grande foire Art Paris est de retour jusqu'au 12 avril au Grand Palais, pour une 28e édition plus que convaincante. Repérages.

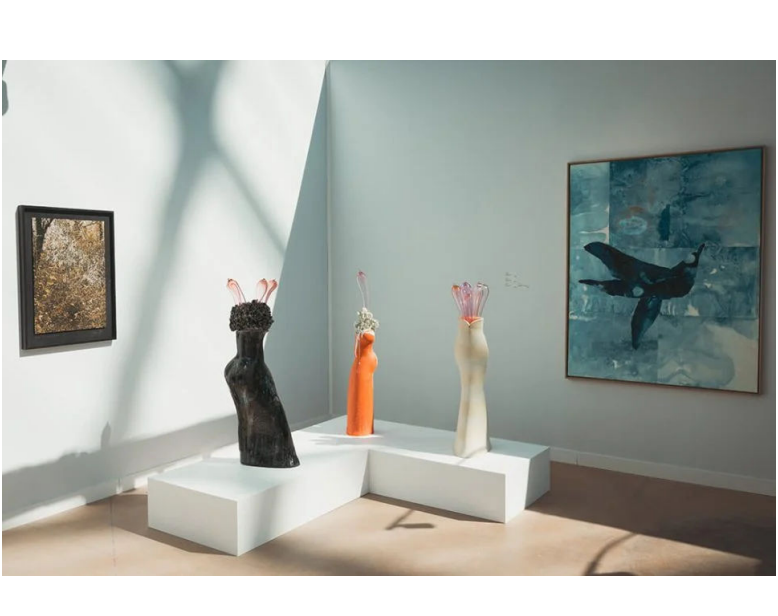
Ils accueillent les visiteurs avec leurs larges bras ouverts. **Deux ours gonflables signés Fabrice Hyber** siègent devant le **Grand Palais**, l'un d'un vert évoquant celui de la chlorophylle, l'autre transparent (celui-là a été produit spécialement pour la foire). Sculptures d'optimisme et de joie, ils introduisent **la 28e édition d'Art Paris** avec un panache printanier.

Les **bonnes surprises** se poursuivent à l'intérieur. De la théière géante de **Tess Dumon** chez **Gowen Contemporary**, dans laquelle on verra les galeristes assis comme pour y prendre le thé, aux libres randonneurs peints par **Lorenzo Mattotti** sur le stand de la **galerie Martel**, nombres d'œuvres apparaissent consolatrices, merveilleuses, heureuses. D'ailleurs, un parcours conçu par la commissaire Alexia Fabre tisse un passionnant fil entre plusieurs d'entre elle, autour du **thème de la « réparation »**.

Art Paris 2026, œuvre « Ted Hyber » de Fabrice Hyber sur le parvis du Grand Palais

Inaugurée sous un puissant soleil, la foire est cette année **riche en découvertes**, d'une *Nana* historique de **Niki de Saint Phalle** sur le stand de Opera Gallery aux plantes de **Christiane Löhr** chez Argo Fine Art, en passant par les minuscules toiles au discret charme domestique de **Rosa Artero** à la galerie Camera Obscura. La bonne nouvelle ? Les prix commencent bas : chez MEL Publisher, on pourra même acquérir une ravissante estampe de Thomas Lévy-Lasne **pour 80 euros seulement** (soit même pas trois fois le prix d'entrée de la foire !). Alors, on visite ?

Les sculptures ultra-sensuelles d'Elsa Sahal à la galerie Papillon

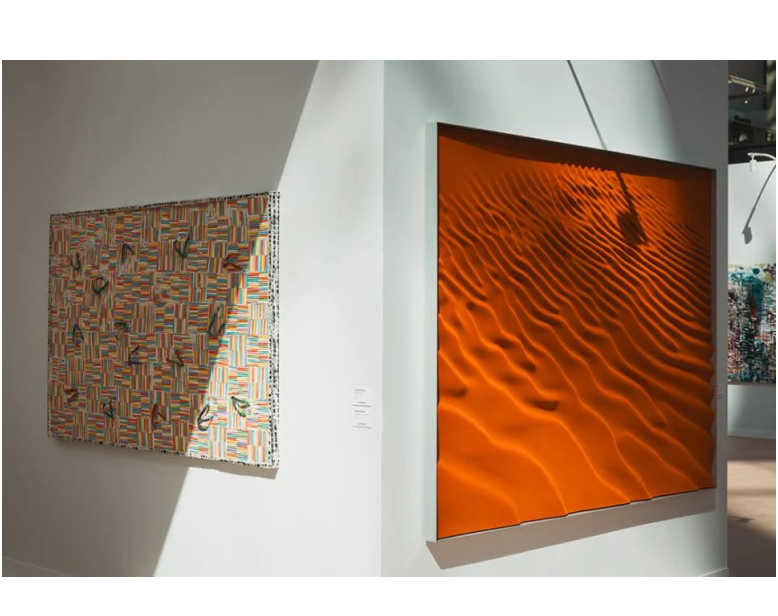


Les sculptures d'Elsa Sahal sur le stand de la galerie Papillon, 2026

« J'ai adopté **la terre** tout de suite parce que c'est un matériau domestique, non autoritaire, explique **Elsa Sahal** (née en 1975). J'interroge ce matériau traditionnel et j'y insuffle une énergie et des **préoccupations contemporaines**. » Parmi les artistes qui nourrissent le renouveau des arts du feu, l'artiste incarne une expression forte **d'une terre et d'un verre sensuel**, où des **seins translucides** sortent comme des mauvaises herbes de formes évoquant des jambes, mais sans que rien, jamais, n'apparaisse littéral. Elle éblouit sur le stand de la galerie Papillon, où l'on s'attarde également sur une **envoûtante tapisserie végétale** de **Mehdi-Georges Lahlou** (né en 1983).

→ Galerie Papillon
Stand C6
Plus d'information sur le site de la galerie

Un vent nouveau souffle sur l'art pictural chez Galleria Continua



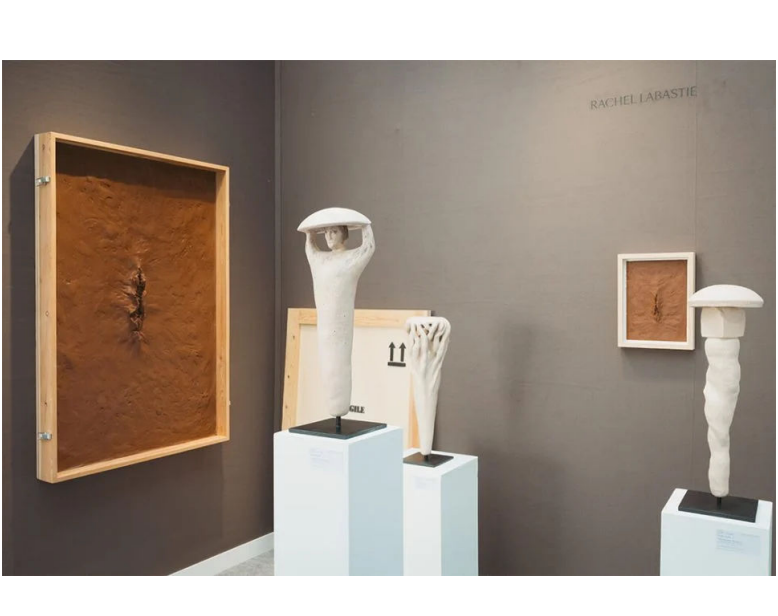
Pascale Marthine Tayou et Loris Cecchini sur le stand de la Galleria Continua

Une œuvre picturale ne peut-elle être composée que de pigments appliqués sur une toile ? Loin de là ! C'est en tout cas une évidence sur le stand de la **Galleria Continua**, qui attire tout de suite l'œil avec une **composition orange de Loris Cecchini** (né en 1969) également honoré d'une expo solo dans son antenne de l'avenue Matignon : sous la lumière, l'étrange matière ondule comme le sable d'une dune, témoignant d'une **innovation à base de résine de polyester et de nylon**. De son côté, **Pascale Marthine Tayou** (né en 1966) compose une toile abstraite avec des **dizaines de tongs colorées**, et l'Ukrainienne **Zhanna Kadyrova** (née en 1981) dresse une fragile cartographie avec des morceaux de carrelage brisé.

→ Galleria Continua
Stand D14
Plus d'informations sur le site de la galerie

À lire aussi : Gen Z et millennials : qui sont les nouveaux collectionneurs ? Qu'achètent-ils ?

La matière embrassée de Rachel Labastie à la galerie La Forest Divonne

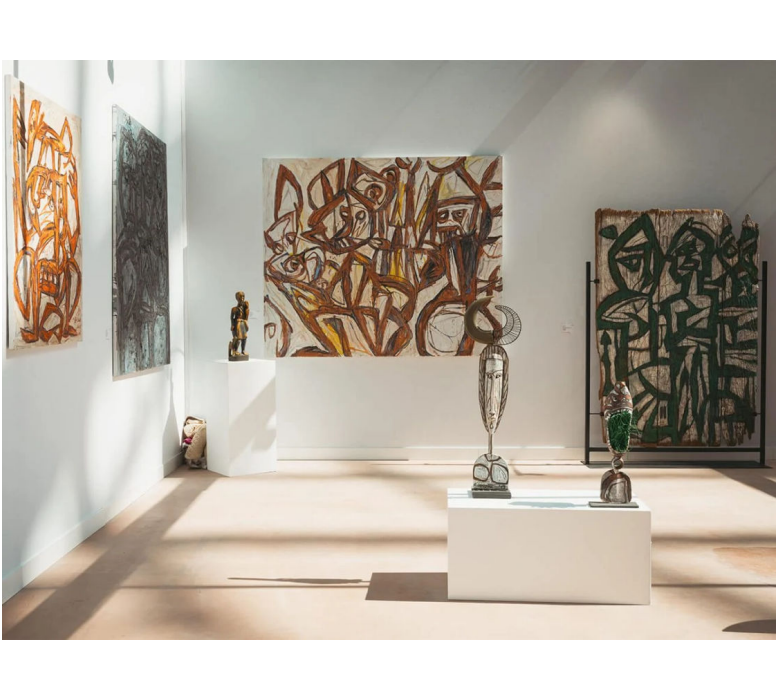


Les oeuvres de Rachel Labastie sur le stand de la galerie La Forest Divonne, 2026

Sélectionnée dans le **parcours « Réparation »** d'Alexia Fabre, **Rachel Labastie** (née en 1978) travaille **l'argile crue**, qu'elle triture comme un corps, une matière vivante. « Elle accueille et cultive **sa transformation intrinsèque**, analyse Alexia Fabre, la blessure comme sa réparation sont parties prenantes et parties liées à la fois. » Également autrice de **mains en verre** qui se serrent et se retiennent de tomber, Labastie émeut beaucoup. Elle est entourée de superbes compositions colorées de **Jeff Kowatch** (né en 1965) et de **Guy de Malherbe** (né en 1958), havres de paix et de volupté dans la folie de la foire.

→ Galerie La Forest Divonne
Stand D1
Plus d'informations sur le site de la galerie

L'invitation en forêt d'A-Sun WU à la galerie Baudoin Lebon



Le stand de la galerie Baudoin Lebon avec les oeuvres de A-Sun WU, 2026

Né en 1942 à Taïwan, **A-Sun WU** vit depuis les années 1990 **entre Taipei et Paris** ; malgré cela, sa réputation reste à faire en France, et Baudoin Lebon s'y attelle en lui consacrant un **stand de belle taille**. Les œuvres qui y sont réunies s'intitulent *Des hommes et des femmes élégamment vêtus de couleurs* vives, *Une famille joyeuse* ou encore *Élan sauvage*, et sont **imprégnées des souvenirs de l'artiste**, qui accompagnait son père sylviculteur dans la forêt tropicale lorsqu'il était enfant. Il travaille avec toutes sortes de **matériaux récupérés**, notamment du bois, pour donner vie à des **œuvres expressionnistes** d'une grande puissance.

→ Galerie Baudoin Lebon
Stand E6
Plus d'informations sur le site de la galerie

À lire aussi : L'achat d'œuvres d'art plébiscité par les Français : la surprise du sondage Beaux Arts Magazine et Ipsos bva

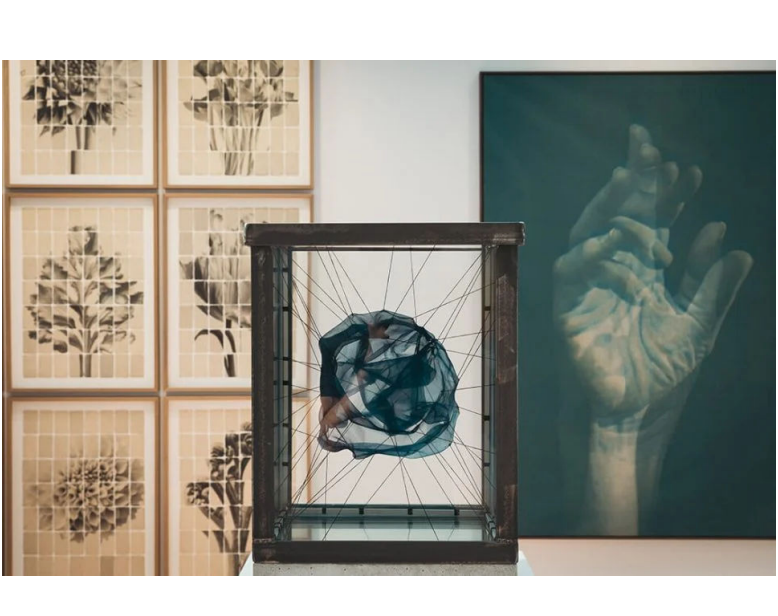
Un important trio espagnol à la galerie Patrice Trigano

Les triptyque d'Equipo Crónica sur le stand de la galerie Patrice Trigano, 2026

Connaissez-vous **Equipo Crónica** ? Rassemblant dès 1964, en pleine dictature franquiste, les Espagnols **Manolo Valdés** (né en 1942), **Rafael Solbes** (1940–1981) et **Juan Antonio Toledo** (1940–1995), le collectif s'engage dans une peinture figurative qui entend **lutter contre le régime avec des armes visuelles**, compréhensibles par tous puisque empruntant ses motifs à la culture populaire. Pour Art Paris, la galerie Patrice Trigano réunit **trois œuvres majeures** du mouvement, trois triptyques réalisés pour le 16e salon de la Jeune peinture au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1965. Ils illustrent les préoccupations du collectif – antimilitarisme, anticapitalisme, anti-impérialisme américain – et donnent à voir la variété des recherches des artistes, entre **esthétique pop** et **références à l'art classique** espagnol.

→ Galerie Patrice Trigano
Stand D18
Plus d'informations sur le site de la galerie

L'éblouissement du paysage à la galerie Bildhalle



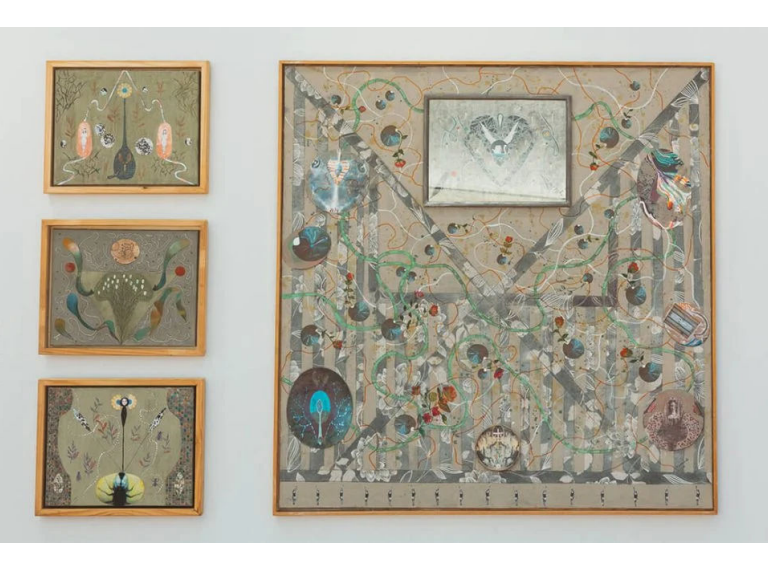
Joost Vandebrug et Adam Jeppesen sur le stand de la galerie Bildhalle, 2026

Plusieurs stands dans la foire sont marqués par une cohérence qui élève l'accrochage au rang d'exposition. On pourrait citer le beau travail sur le noir de la galerie Alzueta (une estampe d'Eduardo Chillida en conversation avec Jordi Alcaraz, Bruno Ollé, Maria Yelletisch…), mais on s'arrêtera aussi dans les **merveilleuses couleurs terriennes** de la galerie Bildhalle, qui réunit un **ensemble éloquent d'artistes** travaillant la question du **paysage**. Des images quasi dorées du duo **Albarrán Cabrera** (nés en 1969) aux plantes patiemment recomposées par le Néerlandais **Joost Vandebrug** (né en 1982), en passant par la fragilité fanée de **Douglas Mandry** (né en 1989), on visite ce stand magnifique comme une chapelle de beauté. Chapeau.

→ Galerie Bildhalle
Stand B14
Plus d'informations sur le site de la galerie

À lire aussi : 5 marketplaces qui bousculent le marché de l'art en ligne

L'émotion de Teresa Gancedo à la galerie RocioSantaCruz



Teresa Gancedo à la galerie RocioSantaCruz

Elle a 88 ans, s'appelle **Teresa Gancedo** et a été, elle aussi, sélectionnée dans le **parcours « Réparation »**, dont les arrêts sont décidément très justes. « Immense artiste espagnole, que sa carrière internationale n'a jamais éloignée de son pays, détaille Alexia Fabre, Teresa Gancedo **se réinvente sans cesse**, convoquant dans son œuvre la culture des autres, régénérant **son univers féminin** de la présence des **figures, déesses, idoles** issues d'autres mondes pour en créer un nouveau. » L'artiste récupère des **papiers du XVIIe siècle**, et fabrique **d'énigmatiques compositions** imprégnées de spiritualité, où le corps des femmes rencontre la nature, et vice versa. L'artiste semble inventer **ses propres mythes**, et ses images apparaissent comme des talismans. Le tout pourrait demeurer assez opaque mais il n'en est rien, et on est touché en plein cœur par cet art **marqué de souvenirs intimes**.

→ Galerie RocioSantaCruz
Stand C16
Plus d'informations sur le site de la galerie

Un festin franco-français vu par une Belge à la galerie Edji

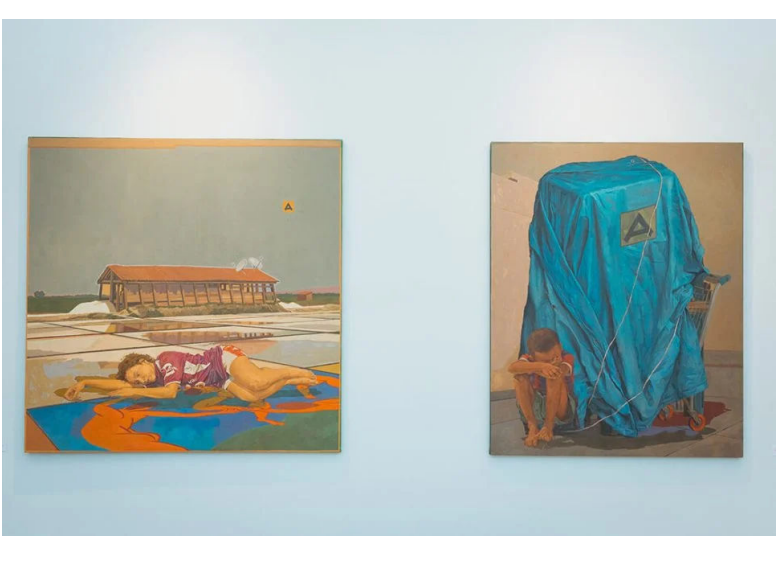
Les oeuvres de Philippine d'Otreppe sur le stand de la galerie Edji, 2026

Des tables de bistrot, des nappes à carreaux… Sommes-nous au Grand Palais ou dans une rue tradi du vieux Paris ? Coutumière des **installations immersives** (d'ordinaire elle va jusqu'à travailler le son), **Philippine d'Otreppe** (née en 1993) a profité de son invitation à Art Paris pour concevoir un **environnement de céramiques et de peintures** évoquant un **café parisien**. Mégots, verre de vin rouge renversé, pâté en croute et œufs mimosa racontent des **saynètes de la vie quotidienne**, un rencard, une rupture, avec un sens de la mise en scène et du jeu qui n'a rien à envier à une véritable pièce de théâtre. C'est diablement jouissif, et les sculptures commencent à petit prix (aux alentours de 200 euros).

→ Galerie Edji
Stand I4
Plus d'informations sur le site de la galerie

À lire aussi : Au Grand Palais, la foire Art Paris s'intéresse à la question du langage, avec un Prix BNP Paribas Banque Privée à la clé

Les compositions oniriques d'Ian Salamente à la galerie Salon H



Solo show d'Ian Salamente à la galerie Salon H, 2026

Il n'a pas 30 ans mais a déjà l'étoffe d'un **grand peintre** : originaire du Brésil, **Ian Salamente** (né en 1997) est l'une des découvertes du secteur réservé aux galeries émergentes. Le jeune homme désormais installé à Rio de Janeiro **s'inspire de son enfance à Cabo Frio**, où s'exploitent de vastes mines de sel, pour dépeindre **des paysages et des figures** familières saisies **dans la mélancolie et le rêve**. Il s'inspire de photos de paysages et de personnes qu'il prend lui-même et assemble en collages, pour créer des **compositions ambivalentes**, entre le réalisme d'une condition précaire et l'espoir de s'évader par l'art. Coup de cœur.

→ Galerie Salon H
Stand I7
Plus d'informations sur le site de la galerie

Le festin contrarié de Nguyễn Duy Mạnh à la galerie Bao

Nguyễn Duy Mạnh et Công Tùng Trương à la galerie Bao, 2026

Dernier repérage et non des moindres, le **grand banquet de céramiques** orchestré par Nguyễn Duy Mạnh (né en 1984) pour la galerie Bao : autre étape du **parcours « Réparation »**, l'artiste vietnamien s'empare de la **tradition ancienne** de la céramique blanc et bleu vernissée de Nam Sách pour créer **des pièces percées, entaillées**, à vif, dont les blessures apparaissent comme saignant d'un rouge vif. Selon la commissaire, il « fait de chaque plaie, de chaque blessure le sujet même de l'œuvre (…). Parfois, il recoud, il répare ces plaies et blessures, comme une lueur d'espoir dans une œuvre qui incarne les **fractures béantes d'une société vietnamienne** qui, selon l'artiste, est autant meurtrie par son histoire que par la fuite en avant consumériste et moderniste peu réparatrice. » Efficace et important.

→ Galerie Bao
Stand I26
Plus d'informations sur le site de la galerie

À lire aussi : Au Grand Palais, la foire Art Paris 2026 riche de belles promesses

→ Art Paris 2026
Du 9 avril 2026 au 12 avril 2026
www.artparis.com
Grand Palais • 7 Avenue Winston Churchill • 75008 Paris
www.grandpalais.fr

Art contemporain | Grand Palais | Marché de l'art | +